

Un ordinateur en bois?

Autor(en): **Schüle, Bernard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Sammlung : Geschenke, Erwerbungen, Konservierungen / Schweizerische Nationalmuseen = Les collections : dons, acquisitions, conservations / Musées Nationaux Suisses = Le collezioni : donazioni, acquisizioni, conservazioni / Musei Nazionali Svizzeri**

Band (Jahr): - **(2000-2001)**

PDF erstellt am: **01.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-381890>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UN ORDINATEUR EN BOIS?

Le Professeur Eduard Stiefel et ses collaborateurs de l'Ecole polytechnique de Zurich construisirent déjà de 1954 à 1959 l'un des premiers ordinateurs du monde: ERMETH. Mais le rôle important que pouvaient jouer les ordinateurs ne fut pas reconnu: on n'y vit qu'un instrument de recherche scientifique sans application commerciale. En 1976, l'électroingénieur zurichois Niklaus Wirth fit un voyage en Californie, où il eut l'occasion de voir en activité une des premières stations de travail pouvant traiter une grande quantité de données. Il acheta une souris d'ordinateur et rentra en Suisse avec en tête les plans d'une machine encore plus puissante. Dès 1977, il mit au point la LILITH (MC1), ordinateur dans un boîtier en bois équipé d'une interface conviviale avec des fenêtres et une souris, une machine qui sortit en 1980 et qui était alors bien plus performante que l'Apple II, l'un des ordinateurs les plus révolutionnaires de l'époque. Mais la commercialisation de la LILITH dès 1982 n'eut pas l'effet escompté, car seulement 120 exemplaires furent construits. Construite à la main et au fer à souder par des étudiants américains, la LILITH valait alors 20 000 Francs. Le chef informaticien de Nestlé, Heinz Waldburger, recherchait un ordinateur utilisable par l'industrie, capable d'intégrer texte, images et son. A sa demande, l'entreprise DISER développa la LILITH (MC2), dans un boîtier en tôle, et en construisit 140 exemplaires dont 120 furent vendus. Mais elle fit faillite après six mois, car l'on ne put pas trouver d'investisseurs assez courageux pour se lancer dans ce marché. Une étude avait été lancée pour la conception d'une troisième version de la LILITH, mais seul un modèle en bois des différents composants et un catalogue illustré furent réalisés.

Le Musée national reçut en cadeau deux LILITH MC1 et une MC2, malheureusement plus en état de fonctionner, ainsi que les modèles en bois. Il peut ainsi documenter l'œuvre de pionniers que réalisèrent Niklaus Wirth et Heinz Waldburger. (LM 80298/99, LM 84397)